



ÉDITION 2025 : « Héritage(s) »

FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

COLLÈGE

TEXTE EN PROSE

Il me semble que je me suis trompée de siècle, qu'il y a eu une erreur de temps et de lieu pour ma naissance. Je me suis toujours sentie plus à l'aise dans la peau des personnages de romans que dans la mienne. Comment ne pas s'identifier à votre audacieuse Roxane, malgré sa fin tragique, quand on est iranienne et qu'on s'appelle Roxane ?

Adolescente, lorsque je lisais les sagas historiques d'Alexandre Dumas ou les romans de Balzac, il me plaisait de m'imaginer sous les traits d'une belle dame de la cour, une femme blonde aux cheveux bouclés et aux yeux clairs – je préférais bleu vert. Exceptionnellement, je m'identifiais à Joséphine de Beauharnais, bien qu'elle fût brune. J'aurais voulu être l'héroïne d'un roman plutôt qu'exister réellement. Quelle idée de naître en Iran et en 1975 ! Il fallait vraiment manquer d'imagination ! Tout en gardant mon prénom et mes origines, j'aurais été beaucoup mieux sous votre plume ou celle de Racine.

J'ai un faible pour les fins tragiques.

Je n'ai jamais été iranienne que depuis que je suis à Paris. En Iran, j'étais moi-même, Roxane, c'est tout. Ici, tout le monde voit en moi une Iranienne. C'est horrible de n'être qu'une Iranienne. Je ne cesse de répéter cette phrase : je suis iranienne et, à force de le répéter, je me sens le devenir, sans savoir ce que c'est que d'être iranienne. Dès que j'ouvre la bouche, mon accent révèle mon étrangeté et aussitôt on me pose la question : d'où venez-vous ?

Lorsque je dis que je suis iranienne, on s'exclame « Ah ! », mais ce « Ah ! » n'a point la même signification que le « Ah ! » dont parle votre Rica. Parfois, il est suivi de : « Vous n'avez pas l'air d'être iranienne. » Car, paraît-il, les gens savent parfaitement à quoi ressemble une Iranienne, grâce à la télévision peut-être. Sûrement les Iraniens ne savent pas se voir avec l'œil étranger qui reconnaît en eux les Iraniens qu'ils sont.

On ne saurait se voir d'un œil étranger.

Nous vivons dans une époque où il ne faut surtout pas heurter les préjugés et chaque peuple a des préjugés sur les autres.

CHAHDORTT DJAVANN, *Comment peut-on être français ?*, 1982